

quilibrer, à proclamer la sagesse de celui qui sait faire surgir l'ordre d'un tel chaos, qui sait si habilement mettre la mort au service de la vie ! Alors, si nous pouvons encore tenir la plume, lorsque nous entrerons dans le détail des moyens mis à la disposition de l'homme pour agir sur tant de forces diverses ; pour les contenir ou les augmenter ; pour restreindre ou favoriser la multiplication d'êtres sans nombre suivant qu'ils peuvent devenir avantageux ou nuisibles, nos écrits ne seront pas rejetés avec dédain, sans même avoir été lus, ou négligés, par ce qu'on ne saurait les comprendre ; mais tombant entre les mains de personnes avides d'agrandir le cercle de leurs connaissances, désireuses d'y trouver des renseignements pouvant offrir de nouveaux appoints aux ressources de la vie, ils seront justement appréciés et convenablement encouragés ! Alors, il en sera en Canada, comme il en est chez nos voisins et chez tous les peuples éclairés de la civilisation moderne, où les merveilles de la vie des animaux sont connues de tout le monde, où la technicologie même des sciences naturelles n'a rien de répugnant au commun des jeunes gens tant soit peu appliqués aux études.

Car qu'on veuille bien le remarquer : nous ne sommes, tant s'en faut, inférieurs à aucune autre race, sous le rapport du talent et du génie ! Oh ! les aptitudes de tout genre fourmillent chez les Canadiens ! et si nous sommes encore en arrière dans certaines branches des connaissances utiles, c'est que la jeunesse n'a pas encore été initiée à ces sortes d'études, c'est qu'ici en général on n'aime pas assez à lire et à étudier.

Mais qu'elle peut être la cause de ce dernier défaut ? La voici suivant nous.

Les cours de nos institutions d'éducation sont bien calculés pour servir de bases à des cours de hautes études qui viendraient à la suite, ou à des études professionnelles ; mais nullement pour initier l'élève à l'étude de sciences plus attrayantes et plus usuelles, afin de permettre aux aptitudes particulières de se livrer à la spécialité de leur choix. Or, comme le nombre de ceux qui peuvent suivre des